YAKHIA S:::S
Actions Nord Niger

YAKHIA'Infos

Janvier 2017 – Numéro 31

Un vol PARIS/AGADEZ

En décembre 2016, un voyage exceptionnel a pu être organisé par Point Voyages sur Agadez depuis Paris.

La présidente de l'association a choisi de profiter de ce séjour pour organiser la réunion annuelle avec les différents responsables en lien avec l'association sur place. Elle a pu ainsi rencontrer différents partenaires qui vont permettre un nouvel élan.

Merci à Issouf MAHA, maire de Tchirozérine, qui a défendu ce projet audacieux.

Les capteurs solaires sont bien arrivés à Agadez !

Mot de la Présidente de Yakhia depuis Agadez

"Ouf, après beaucoup de péripéties et d'incertitudes, j'ai pu emporter les trois kits solaires offerts par l'association E.S.F (Electricité Sans Frontières). Ils sont destinés à éclairer une salle de classe à Kerboubou. La remise a eu lieu le mercredi 14 décembre avec Issouf Maha, Maire de Tchirozérine, Ghousmane, directeur et Anketil, enseignant de Kerboubou. Merci à Daniel, Jean-Pierre pour leur aide efficace ainsi qu'à Croq Nature et à Point-Voyages pour la gratuité du transport. »

L'installation n'a pas encore été faite, car ils attendent les fixations qui sont parties dans le container qui doit arriver à Niamey courant janvier.

Le fils de Mohamed habitant Niamey récupérera les colis pour les faire acheminer par camion à Agadez.

Comme ils le font régulièrement, Ghousmane et Anketil nous enverront une petite vidéo que vous pourrez retrouver sur le site de l'association.

Maria MALAGARDIS, journaliste à LIBÉ, présente à Agadez durant cette semaine a écrit un article intéressant, paru dans le Libé du 5 janvier avec un clin d'oeil sur YAKHIA :

niger-agadez-porte-du-desert-coupee-du-monde-par-un-cordon-securitaire

Vous pourrez le découvrir sur le site de yakhia.sud-gresivaudan.org

COMPTE RENDU DE LA REUNION ANNUELLE

Vendredi 14 Décembre à la Mission Catholique d'Agadez

Au préalable, nous avions déterminé avec Mohamed la liste des personnes à inviter (responsables de villages et de coopératives, matrones, secouristes, enseignants). Toutes les personnes ont effectué ce long voyage, dans des conditions bien différentes des nôtres. Pour les femmes en particulier, c'est un voyage fatigant en camion et très exceptionnel pour elles. Le lieu a été précisé au dernier moment pour des mesures de sécurité.

Tous les villages de la vallée d'Amdigra sont représentés : Tekilkat, Temile, Idib, In Issili, Emalagh, In Wajoud Intigit, In Wajoud Intaydéné et le campement de Kerboubou. Nous avions prévu 27 personnes pour la rencontre. Trois personnes de plus se sont ajoutées. Il s'agit de Kamat Mohamed qui a accompagné les femmes d'Emalagh, Adasso Boucha, présidente adjointe de Amalaye et Assaghid Amba de Témile.

La matrone titulaire de Témile n'est pas venue, car elle est très âgée. Elle s'est fait remplacer par sa fille qui a déjà eu plusieurs formations et qui a déjà pris sa place.

Les échanges se font principalement en langue touareg, Anketil fait une traduction simultanée.

Mohamed remercie toutes les personnes présentes d'avoir fait ce long voyage. Une bénédiction est donnée (moment de recueillement) afin que cette rencontre se passe dans les meilleures conditions.

Je prends ensuite la parole pour à nouveau remercier et dire combien il est important de se voir, que je suis très heureuse d'être là, que je suis seule ici à Agadez, mais que nos amis en France sont avec nous par la pensée. Je précise aussi que nous sommes une petite association très active. Nous organisons des événements tout au long de l'année pour financer ces projets d'entraide. Je remercie Mohamed et Anketil pour la qualité de leur travail qui nous permet de continuer notre soutien dans les conditions actuelles.

Dernière photo avant de nous séparer

La parole est donnée à l'assistance

I – RESEAUX D'EAU, PUITS

TEKILKAT : Atchimba, responsable de coopérative, demande un réseau d'eau pour les animaux et pour les gens. Cette demande concerne 7 foyers x 5 personnes, soit 35 personnes environ qui habitent à deux km de Tekilkat.

IDIB : Le chef du village explique qu'ils n'ont pas de réseau d'eau. L'école est loin du puits (1 km) l'idéal est que l'eau arrive jusqu'à l'école. Il faudrait réaliser un contre puits, car le puits mesure 13 m et l'eau ne peut pas aller jusqu'au bout.

TASSAMAKAT : l'eau du puits est salée. Il contient du minéral. Le puits a une profondeur de 6 m. Cette eau n'est pas nocive à la consommation, mais impossible de la boire, ni pour les gens ni pour les animaux, car salée ou natronnée. Essayer de trouver une solution…

Zone d'EMALAGH : deux présidentes représentent les deux campements.

Elles ont réalisé deux magasins bien construits – elles ont de l'eau, mais pas de moto-pompe (l'eau est puisée à la main). Elles souhaitent aussi un réseau d'eau (deux quartiers, donc deux réseaux).

Il n'y a pas d'école, l'école se trouve à Attri à 15km ou Tekilkat à 9 km

Une particularité soulignée par Mohamed : dans ces campements, les femmes gèrent seules et courageusement les problèmes quotidiens, car les maris sont partis à l'extérieur pour trouver du travail.

SABON GARI : ont un puits et un réseau, mais n'ont plus de moteur. Les responsables du village demandent un moteur et des tuyaux pour remplacer ce qui est actuellement prêtés.

Je rappelle la nécessité de prendre correctement les mesures des jardins ou des conduites d'eau. Quand un projet est réalisé, il n'est pas logique de revenir sur les éléments qui ont été communiqués.

Pour mémoire : quatre jardins scolaires fonctionnent : IN TEDEYNE – KERBOUBOU – TEMILE – INTIGIT

A signaler : beaucoup d'autres demandes de réseaux ou puits ont été formulées. Les demandes écrites ont été remises en fin de réunion.

Les personnes interviennent tout à tour

II – SANTE : deux secouristes/deux matrones présents

Les secouristes sont bénévoles. Ils demandent aux patients une participation aux médicaments, ce qui représente leur rémunération. Les maladies soignées sont principalement : maux de tête, ventre (mauvaise digestion), rhume, bronchite, fièvre, palu.

Toutes ces personnes ont suivi en 2016 la formation sur la spiruline.

La demande à l'association concerne un financement pour les médicaments.

Mohamed apporte cette précision :

« Pour la rémunération des matrones, il existe un système traditionnel. Après son intervention, accouchement ou autre, la matrone reçoit une rémunération en nature, pagnes, savon, mil, riz et aussi un peu d'argent selon les moyens de la famille où la matrone intervient. Dans un village, la matrone est la grand-mère de tous les enfants et la maman de tous les parents. Elle est aidée par tout le monde tout le temps. Elle est prise en charge par la communauté. Autre chose : souvent ce sont les matrones qui s'occupent des toilettes mortuaires des femmes dans le village.»

III - LES ECOLES

TEKILKAT : depuis la construction de la nouvelle école par l'Etat, l'école précédente que nous avions financée en 2005 est utilisée maintenant comme magasin (fournitures scolaires, alimentations et hébergement).

Ils ont 5 chèvres financées par l'association (les enfants boivent le lait).

Tékilkalt ne dispose pas de jardin scolaire.

TEMILE : l'école « Unicef » est utilisée même s'il y a des problèmes aux portes et fenêtres (mauvaises charnières), ce qui pose des problèmes de sécurité.

KERBOUBOU : les enseignants demandent une clôture du jardin de l'école. Cette protection est indispensable pour la sécurité des élèves, car il y a une piste qui passe à côté (brigands, trafiquants…)

Mohamed récapitule l'aide annuelle apportée par l'association pour les écoles :

- Fournitures
- Médicaments
- Bibliothèque
- Aide pour le bon fonctionnement des jardins scolaires.

L'aide du PAM est apportée pour les écoles de KERBOUBOU, IN ISSILI, TEMILE, In WAJOUD INTIGIT. Pour les écoles qui ne bénéficient pas de l'aide IDIB, TEKILKAT, IN WAJOUD INTEDAYNE, Mohamed demande de faire une demande écrite auprès du PAM. Le directeur d'In WAJOUDE INTEDAYNE nous remet la lettre qu'il a préparée.

IV - PALMERAIE DOUM

TEMILE : présents à la réunion : la présidente, le président du Coges* et le directeur de l'école :

Mohamed rappelle les grandes lignes du projet. Les problèmes de grillage et de puits ont été résolus. Depuis les femmes ont planté des tomates, salades, semé du moringa (deux récoltes), mais les plants sont attaqués par une chenille. Un traitement a été effectué et les branches malades ont été coupées. Les plants de la palmeraie mesurent 50 cm environ et il y a 85 plants. Les premières coupes des tiges pourront s'effectuer dans quatre ans.

Gaz oil : ce qui a été fourni a permis de fonctionner jusqu'à fin décembre 2016, il faut prévoir 250 litres pour l'année 2017.

Je souligne l'importance de ce projet, un projet dont le financement est important. Et s'il réussit, il pourrait être un modèle repris dans d'autres zones de la vallée.

KERBOUBOU : souhait de faire une plantation de palmeraie doum comme à Temile. Mohamed propose de planter des gommiers qui poussaient autrefois dans cette zone. Ils souhaiteraient également réaliser une pépinière pour ravitailler les autres écoles.

de gauche à droite

Afiti Moussa, présidente à Emalagh Foundjirkou

Mariama Aboubacar, présidente à Temile et responsable de la palmeraie doum

Toumané Abdo, présidente à Emalagh

Atchimba, présidente d'une coopérative à Tekilkat

V – ARTISANAT

LES PANIERS de TEMILE

Mohamed fait part de ses remarques, à savoir inégalité du travail, défauts… Je précise que ces paniers ne sont pas vendables en l'état et que ceux que nous avons reçus ont été vendus à bas prix. Pour l'instant, nous ne pouvons effectuer de nouvelle commande.

MACHINES A COUDRE

Des financements importants ont été apportés cette année pour les réparer et pour former les utilisatrices. Je rappelle qu'il est important de préserver le matériel ; dans tous les cas, l'association ne pourra plus remplacer les machines défectueuses.

TRICOT

Les femmes de la coopérative d'Atchimba, Sabon gari et Tekilkat tricotent. (Information précieuse pour l'envoi de laine au Niger).

VI - DIVERS

Je rappelle l'importance d'avoir des photos et des factures pour nos donateurs en France. Mohamed appuie cette demande.

Un dernier mot sur le container qui devrait arriver très prochainement. *Je précise que chaque colis a bien été identifié par lieu, que nous avons essayé de mettre la même chose dans chaque école et coopérative avec dictionnaires, livres enfants, vêtements…*

En fin de réunion, les personnes nous remettent de nombreuses demandes écrites pour leur village. Ces demandes seront étudiées. Mohamed précise que tout ne pourra pas être financé cette année, que certaines seront programmées plus tard en fonction des budgets de l'association Yakhia.

Voici la conclusion de Mohamed :
« La conclusion a été très émotive pour moi. Marie-lou m'a fait beaucoup d'éloges et a dit à tout le monde la qualité du travail que j'avais accompli. J'ai conclu en disant que l'Association Yakhia a commencé pour moi dans les années 1960 quand mon père et Yakhia ont mis en place la Mission Catholique de Tchirozérine et l'école qui m'a permis d'être ce je suis aujourd'hui. Nous sommes plusieurs enfants de cette époque à avoir bénéficié du sacrifice ainsi consenti, car ces personnes qui ont fait ce gigantesque travail gratuitement sont toutes décédées aujourd'hui. Un grand merci à elles. Que leur âme repose en paix ! »

Un grand merci à la mission Catholique d'Agadez qui nous a accueillis gracieusement dans leurs locaux, merci à Alice pour les bonnes cacahuètes grillées.

COGES : groupement parents d'élèves

Le compte rendu a été fait par Marie Hélène Roche (Marielou), Présidente de l'association avec des précisions apportées par Mohamed.

Rencontre avec Ghaicha Ikhia, élève de Kerboubou

Elle est accompagnée de sa tante qui l'héberge à Agadez. Sa maman est en brousse et n'a pas pu être présente à cette rencontre.

Elle est rentrée en 6ème collège public.
Cette fillette est actuellement dans une famille d'accueil qui s'occupe bien d'elle, Le père, maçon de métier, est un peu scolarisé, il sait lire et écrire et souhaite que sa fille puisse évoluer, il fait preuve d'une belle ouverture d'esprit.
La fillette de Tékilkalt ne s'est pas présentée. Elle était repartie dans son village : les collèges sont fermés en raison de cette fête exceptionnelle qui s'est déroulée toute la semaine à Agadez. Tekilkalt est loin de la ville et c'était très difficile de faire le déplacement.

Rencontre avec Minata Abou Moussa

Elle habite à In Bizgane, village situé entre In Issili et Temile dont la distance entre ces deux villages est de 10 km, mais plus proche de Temile.

Elle triple sa 6ème dans un collège privé non coranique. Au cours de la première année, elle a changé de logeur, elle était mise à l'écart. Elle avait acheté un matelas pour dormir qui a été gardé par son logeur.
Actuellement, elle est dans une nouvelle famille qui possède l'électricité. L'école a repris en octobre. Elle a du refaire un dossier pour le collège TADEK privé. Ce collège a été créé par des enseignants qui se sont regroupés.
Coût de l'école : paiement en 2 tranches dont la première était de 60 000 FCFA soit au total 100 000 FCFA (152 €), ce qui représente une somme très importante pour cette famille pauvre.

Marchés de Noël

Cette année l'équipe des « marchandes » agrémente le stand grâce à l'enseignement généreux d'Anny Wacquant : couronnes de Noël, bouquets, jolis petits fagots se sont joints à l'artisanat des touaregs pour une offre plus variée.

Nous avons fait 6 marchés et remercions particulièrement

Stand Yakhia à la Biocoop

- **le comité des fêtes de Saint André** qui nous a offert un stand à la salle des fêtes
- **la directrice de BIOCOOP Delhia** qui nous a offert un espace à la journée en plus de la mise en vente des paniers tressés de Kerboubou tout au cours de l'année.
- **l'association des 3 châteaux** pour la fête de la bûche à Pont en Royans où les 5 élèves du lycée Bellevue ont vendu leurs pâtisseries ce qui leurs a permis de remettre au trésorier de Yakhia, une enveloppe de 163 € gagnés dans le froid de cette journée. Elles ont proposé d'autres actions dans les mois avenir. Le Conseil d'Administration a applaudi la qualité de leur travail.

Retour en image

Depuis le 14 février 2010 aucun avion touristique ne s'était posé à Agadez pour des raisons de sécurité… **zone rouge** !
En décembre 2016, un voyage a pu être organisé par Point Voyages à l'occasion de fêtes exceptionnelles.

Vous êtes invités à découvrir les festivités, les rencontres avec les différents responsables et partenaires, la vie quotidienne, au cours de ce reportage réalisé avec quelques vidéos et photos prises à Agadez .

Lundi 6 février - 16 H
salle de conférence
Saint Marcellin
libre participation

Avril – Mai

Des rencontres exceptionnelles avec la venue de notre coordinateur au Niger Mohamed TAMBO.

Retenez déjà ces dates :

21 avril
Assemblée Générale
de notre association

23 avril
Rando à Viriville

Nous préciserons tous les événements en temps voulu.

Vous pouvez aider ces personnes à vivre dans leur pays, merci pour eux, merci pour votre confiance.